

Coisière bleue 2010.

Les magasins de voile nous donnaient des informations au compte goutte depuis quelques années au sujet de ce catamaran imaginé par Hugo Lebreton et dessiné par VPLP avec l'aide de Bruno Peyron pour le plan de pont.

Après The race sur Club Med et quelques saisons sur le Multi 60 pieds je trouvais l'idée intéressante. Une visite du bateau lors du salon de Cannes m'a confirmé tout le bien que je pensais de ce bateau.

Rendez vous fut pris pour une navigation durant les voiles de Saint Tropez avec Sébastien Audigagne récent recordmen de la traversée de l'atlantique sur Banque pop. Première navigation et coup de foudre pour ce catamaran très évolutif et extrêmement rapide dans la plupart des conditions de navigation.

Décision était prise de trouver un certain nombre de course dans lesquelles les multicoques étaient acceptés.

Première épreuve lors de la multi med cup entre Saint Tropez et Cannes.

3 personnes à bord, des pointes à plus de 20 nds et 1 heure 53 pour faire Saint Tropez Cannes en toute sérénité.

Première victoire pour le bateau et larges sourires pour nous 3.

La coque au vent affleure à peine l'eau, l'écoute de gennaker à la main sans jamais avoir à choquer si ce n'est pour régler, nous sommes au sec en sécurité et sans efforts...

Les trimarans avaient aussi beaucoup de plaisir mais indiscutablement pas le même confort et une vie beaucoup plus humide....

En plus de ses performances étonnante le Sig 45 est aussi très confortable nous avons donc pris chacun notre cabine pour passer une nuit réparatrice.

Dernier jour de régata dans du temps faible à médium avec une nouvelle victoire à la clé. Le vent forcissant nous ne résistons pas à mettre le cap vers le port d'attache du bateau à Port Grimaud pour quelques heures de plaisir supplémentaires. A 16 nds avec un verre de Saint émilion à la main...

Rendez vous est pris pour la croisière bleue et un allez retour Antibes-Calvi.

Départ à 19h30 dans la pétrole avec 4 miles en 3 heures puis décollage progressif dans la nuit pour une arrivée à 3 secondes du vainqueur en réel, un Marten 72, plan Reichel Pugh pourtant bien impressionnant au départ.

Seul sur le pont une bonne partie de la nuit je retrouvais, toute proportion gardée, le plaisir rencontré lors de cette course exceptionnelle que fut the race, le confort et les sensations ressenties sur ce bateau sont un plaisir qu'on rencontre sur peu de bateau et après 2 tours du monde, 17 transat et des années de courses au large, la plupart sur des monocoques, j'apprécie la navigation à plat, la simplicité de manœuvre et la vitesse de ce bateau.

Avec une moyenne à plus de 15 nds sur les dernières heures de course, nous rattrapons les premiers bateaux sans beaucoup d'effort. L'instinct de régatier nous impose de garder la voile du temps et implique un certain nombre de changement qui se font rapidement et aisément avec un barreur, 2 équipiers et un enfant de 13 ans qui fait sa première course.

Le passage dans la mer est très différent de celui des catamarans de course océanique avec des volumes d'étraves important, mais le principe des étraves fines de VPLP s'accorde parfaitement avec cette taille de bateau.

Le retour vers Calvi se présente assez mal pour un catamaran, 8 à 15 nds au près avec du clapot.

Carbon Arrow s'envole et nous le voyons disparaître à l'horizon, nous maintenons malgré tout une moyenne honorable autour de 10 nds en privilégiant la vitesse au cap car nous attendons une adonnante.

Celle ci se présente au milieu de la journée et nous voilà à nouveau à 17 nds, remontant avec une étonnante facilité l'ensemble de la flotte.

Le malheureux Carbon Arrow se trouvant englué à quelques miles d'Antibes ne peut que nous voir le contourner pour remporter cette manche avec plus de 45 minutes d'avance.

Cette traversée retour fut finalement assez confortable et les souvenirs de près par 35 nds de vent lors de la remontée vers l'équateur lors de The Race qui fut assez pénible n'ont pas ressurgies.

Evidemment nous ne pouvons pas remonter au vent aussi bien que les monocoques mais la VMG est finalement correct, quoi qu'il en soit le programme d'un cata n'est assurément pas de faire du près, si les conditions l'imposent le bateau se comporte très correctement.

Nous envisageons maintenant de faire la middle sea race et j'ai hâte de refaire cette course déjà gagnée il ya 3 ans sur Morning Glory.